

vivement aux questions économiques depuis plusieurs années déjà.

Et il les étudie sous un angle particulier, "porte toute son attention sur les établissements que dirigent des Canadiens français... Il constitue ainsi, pièce sur pièce, un dossier qu'il réunit en volume et qu'il livre au lecteur comme il ferait d'un argument."

J'emprunte ces lignes à la préface des *Monographies*. Cette préface est de M. Édouard Montpetit. Présenté par M. Édouard Montpetit un volume possède immédiatement une belle garantie de valeur.

Et M. Montpetit écrit, encore : "On voudra lire cet ouvrage qui a le mérite de nous révéler la vie. Sous une tournure alerte, parmi des détails instructifs et des idées générales, on découvrira la leçon qu'il nous tend : celle de la réussite à laquelle quelques-uns des nôtres ont atteint. D'autres volumes venant s'ajouter à celui-ci, nous aurons ainsi le résultat d'ensemble de nos activités dans le champ de l'industrie et du commerce. Nous apprendrons où nous en sommes ; nous saurons que le succès, pour les nôtres, est chose possible ; nous comprendrons où diriger désormais notre volonté à laquelle il n'a manqué jusqu'ici que d'être au courant de ses ressources."

Vous voyez bien que je pourrais m'exempter de vous en dire plus long, et que vous gagnerez bon profit à lire M. Benoist.

Mais je voudrais ajouter deux mots.
M. Benoist écrit très agréablement.

Sa phrase généralement courte et claire, quelquefois *Y* piquante, ne provoque aucune ambiguïté.

Il écrit comme tous les journalistes devraient s'essayer à le faire. Non pas que nous n'ayons aucun journaliste qui n'écrive mieux que M. Benoist ; mais la majorité des journalistes ne se préoccupe pas assez d'écrire avec la correction et la limpidité que recherche l'auteur des *Monographies économiques*.

Et puis, ce voyage à travers nos industries ou nos maisons commerciales du Canada français nous présente une occasion précieuse d'augmenter le vocabulaire technique français que nous possédons.

Par suite de notre arrivée sur le terrain économique après les camarades anglo-saxons, le vocabulaire français de l'industrie est chez nous d'une pauvreté extrême.

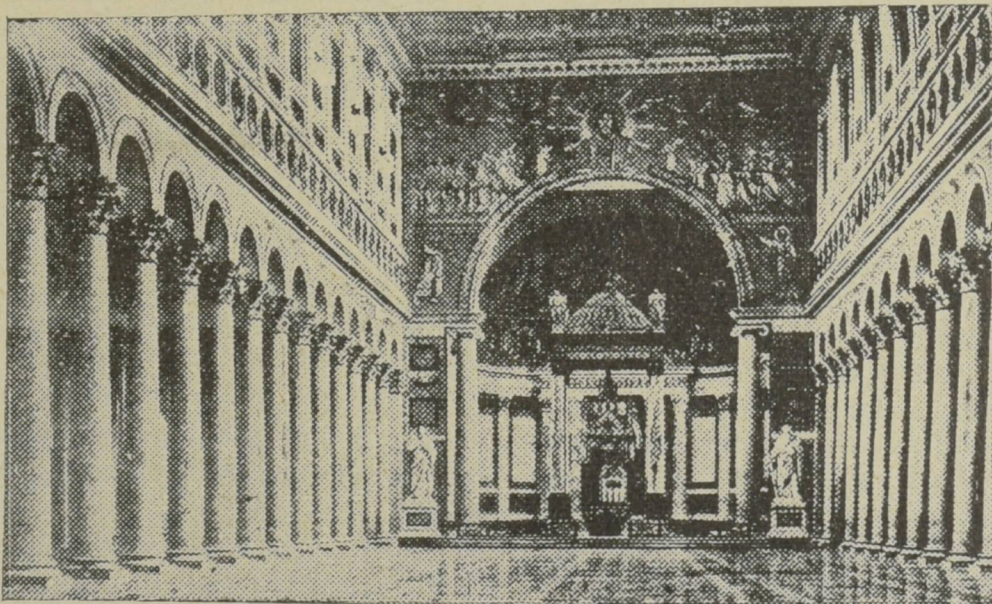
Notre guide, qui est un homme de bonne compagnie et qui s'efforce de parler de toutes choses pertinemment et dans le langage qui convient, nous enseigne, sans avoir l'air d'y toucher, en honnête homme, bon nombre de termes d'utilité continue et que nous avons le grand tort d'ignorer.

Ce mérite n'est pas mince.

Êtes-vous convaincu qu'il faut lire et posséder dans sa bibliothèque les *Monographies économiques* de M. Émile Benoist ?

Ferdinand BÉLANGER.

Monographies économiques par Emile BENOIST. (En vente au "Devoir" Montréal, et à la Librairie Garneau, Québec) au prix de \$1.00.



ÉGLISE DE ST-PAUL-HORS-LES-MURS